BIOCLIPS
ACTUALITÉ BIOALIMENTAIRE

Vol. 34, n° 17, 10 novembre 2026

Rédaction :
Stéphanie Keable et Éric Massicotte,
de la Direction des études
et des perspectives économiques

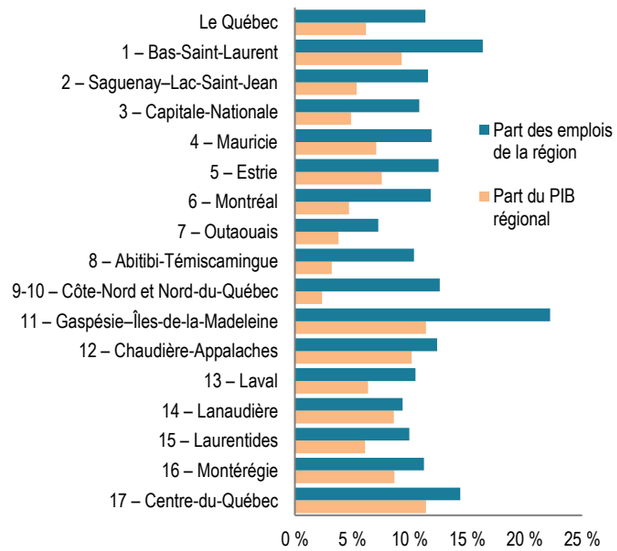
L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE EN 2025 : UNE CONTRIBUTION ÉCONOMIQUE ESSENTIELLE POUR LES RÉGIONS DU QUÉBEC

L'industrie bioalimentaire québécoise contribue significativement à la vitalité économique des territoires. En 2025, le produit intérieur brut (PIB) réel de cette industrie a atteint au moins 700 millions de dollars (M$) dans 12 des 17 régions administratives et a contribué pour 5 % ou plus du PIB régional dans 13 régions. Plus de 15 000 emplois provenaient de cette industrie dans 13 régions, et elle procurait au moins 10 % de l'emploi régional dans 14 régions. Elle a en outre investi plus de 80 M$ dans 13 régions. L'agriculture québécoise a généré des recettes monétaires de plus de 350 M$ dans 10 régions, alors que la transformation alimentaire a réalisé des livraisons manufacturières de plus de 650 M$ dans 12 régions. Les ventes des détaillants d'alimentation ont franchi 950 M$ dans 13 régions et celles de la restauration commerciale se sont élevées à plus de 350 M$ dans les mêmes régions. Ce numéro de *BioClips* présente l'apport économique majeur de cette industrie et de ses secteurs pour les régions du Québec, à partir des données du *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec : estimations pour l'année 2025*.

L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE A CONTRIBUÉ POUR 5 % OU PLUS DU PIB RÉGIONAL DANS 13 RÉGIONS

En 2025, le PIB bioalimentaire a atteint 27,9 milliards de dollars (G$), soit environ 6 % du PIB de l'ensemble de l'économie du Québec[1]. Atteignant au moins 700 M$ dans 12 régions, il a contribué pour 5 % ou plus du PIB régional dans 13 régions. L'industrie bioalimentaire québécoise a aussi procuré plus de 525 000 emplois au total et fourni au moins 10 % de l'emploi régional dans 14 régions.

Figure 1. Contribution de l'industrie bioalimentaire au PIB et à l'emploi régional en 2025 (en % du total régional)



Sources : Statistique Canada (SC) et Institut de la statistique du Québec (ISQ); compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Montréal (26 %), la Montérégie (19 %) et la Capitale-Nationale (8 %) ont concentré un peu plus de la moitié du PIB bioalimentaire du Québec, tandis que le secteur tertiaire[2] a été le principal générateur d'emplois de l'industrie, fournissant 75 % de la main-d'œuvre bioalimentaire québécoise. Il en a été de même dans 9 des 17 régions.

LES INVESTISSEMENTS ONT ATTEINT PLUS DE 80 M$ DANS 13 RÉGIONS

En 2025, les investissements bioalimentaires se sont élevés à 3,8 G$, dont 1,6 G$ en agriculture et dans les pêches, 0,9 G$ en transformation alimentaire et 1,4 G$ dans le secteur tertiaire. Ils ont atteint plus de 80 M$ dans 13 régions. La Montérégie a investi près du quart du total de l'industrie. Dans 9 régions, de 40 % à 80 % des investissements bioalimentaires provenaient de l'agriculture. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine a quant à elle investi près du tiers de son total dans les pêches. À Montréal, environ la moitié des sommes investies l'ont été en transformation alimentaire. Certaines régions ont du reste investi davantage dans le secteur tertiaire, dont la Capitale-Nationale (71 % du total) et Laval (68 %).

LES FERMES DU QUÉBEC ONT GÉNÉRÉ DES RECETTES DU MARCHÉ D'AU MOINS 350 M$ DANS 10 RÉGIONS

En 2025, les quelque 28 500 fermes québécoises ont généré un PIB réel de 4,2 G$, 52 000 emplois et des recettes du marché de 13,0 G$, dont au moins 350 M$ dans 10 régions. Les productions animales ont fourni près de 60 % des recettes totales. Les productions sous gestion de l'offre (lait, volaille et œufs) et le porc y ont particulièrement contribué, pesant respectivement pour 37 % et 15 % des recettes agricoles. Dans 7 régions, les produits sous gestion de l'offre ont généré 40 % ou plus des recettes régionales, dont au Bas-Saint-Laurent et au Saguenay–Lac-Saint-Jean. La production porcine a quant à elle été importante en Chaudière-Appalaches, en Estrie et en Montérégie. Enfin, les bovins et veaux ont fourni 6 % des recettes québécoises et au moins 5 % des recettes régionales dans 11 régions.

Du côté végétal, les fruits et légumes (y compris les pommes de terre), avec 14 % des recettes du Québec, ont été essentiels pour plusieurs régions. Montréal (80 % de ses recettes), qui mise sur des serres et des fermes urbaines, la Côte-Nord (54 %) et Laval (52 %) en sont des exemples. Les céréales et oléagineux, avec

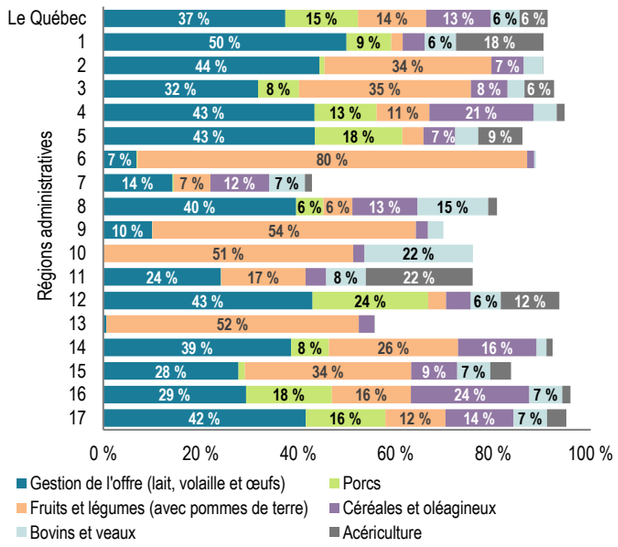
[1] Il s'agit du PIB réel aux prix de base (en dollars enchaînés de 2017), excluant les autres détaillants non traditionnellement alimentaires (ex. : Walmart, Costco), les services alimentaires liés à l'hôtellerie et au marché institutionnel ainsi que les autres circuits de commercialisation (ex. : marchés publics). En incluant ces derniers, le PIB réel atteint 30,5 G$. Les données du PIB réel pour l'industrie bioalimentaire et ses secteurs ne prennent pas en compte le cannabis.

[2] Les données présentées pour le secteur tertiaire incluent le commerce de gros alimentaire, les détaillants d'alimentation ainsi que la restauration commerciale. Elles ne tiennent pas compte des détaillants non traditionnellement alimentaires, des services alimentaires liés à l'hôtellerie et au marché institutionnel ainsi que des autres circuits de commercialisation.

Québec

13 % des recettes québécoises, ont aussi occupé une place de choix. Elles ont particulièrement contribué aux recettes en Montérégie, en Mauricie et dans Lanaudière. Enfin, l'acériculture a procuré 6 % des recettes du Québec. Sa part régionale a été la plus élevée en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et au Bas-Saint-Laurent.

Figure 2. Répartition, par production agricole et par région, des recettes en provenance du marché en 2025 (en % des recettes totales du marché)



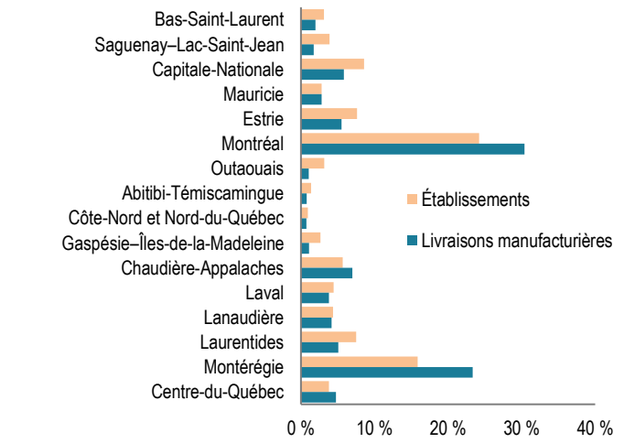
Sources : SC et ISQ; compilation et estimations du MAPAQ.

LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE A RÉALISÉ DES VENTES DE 650 M$ OU PLUS DANS 12 RÉGIONS

Les quelque 3 220 établissements[3] en transformation alimentaire, l'un des principaux secteurs manufacturiers au Québec, ont généré des livraisons manufacturières de près de 40 G$ en 2025, dont au moins 650 M$ dans 12 régions. Ce secteur a créé 75 000 emplois et fourni plus du tiers du PIB bioalimentaire québécois (9,5 G$ des 27,9 G$). Environ la moitié de cette contribution est venue de Montréal et de la Montérégie.

Outre les grands transformateurs situés pour la plupart dans les centres urbains (il y avait 100 établissements de 200 employés et plus au Québec en 2025), la transformation alimentaire est composée en grande partie de petites et moyennes entreprises. Ces dernières se trouvent partout au Québec. On dénombrait ainsi au moins 85 établissements de transformation dans 14 régions, jouant un rôle économique essentiel.

Figure 3. Parts des régions quant aux livraisons manufacturières et aux établissements de transformation alimentaire en 2025 (en % du Québec)



Sources : SC et ISQ; compilation et estimations du MAPAQ.

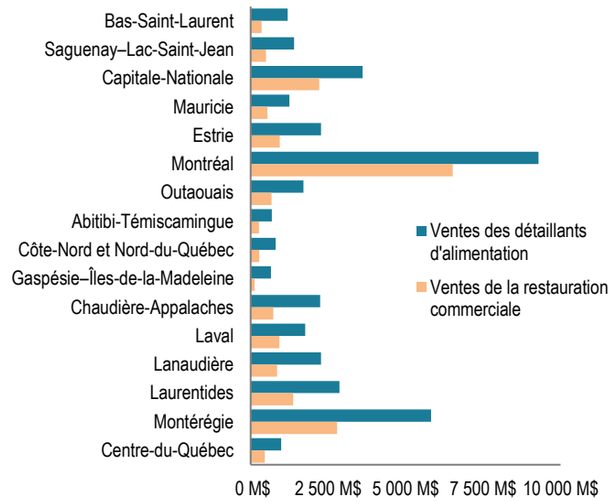
LE SECTEUR TERTIAIRE A CONTRIBUÉ POUR AU MOINS 40 % DU PIB BIOALIMENTAIRE DANS 13 RÉGIONS

Le secteur tertiaire, qui comprend ici les grossistes-marchands de produits agricoles et alimentaires, les détaillants d'alimentation, les restaurants et les débits de boissons, offre des services essentiels partout au Québec. Ce secteur d'environ 37 900 établissements a généré 14,0 G$ de PIB, dont au moins 40 % du PIB bioalimentaire régional dans 13 régions. Il a par ailleurs procuré près de 400 000 emplois et fourni 50 % ou plus des emplois bioalimentaires dans les 17 régions.

LES DÉTAILLANTS D'ALIMENTATION ONT GÉNÉRÉ DES VENTES DE 950 M$ OU PLUS DANS 13 RÉGIONS

En 2025, il y avait 11 120 détaillants d'alimentation (établissements) au Québec, qui ont généré des ventes de 38,8 G$, dont au moins 950 M$ dans 13 régions. Toutes les régions comptaient 120 établissements ou plus, à l'exception du Nord-du-Québec. Par ailleurs, les 22 800 établissements de restauration commerciale ont réalisé des ventes de 19,5 G$, dont au moins 350 M$ dans 13 régions. On dénombrait 185 établissements ou plus dans chaque région, sauf dans le Nord-du-Québec.

Figure 4. Répartition des ventes des détaillants d'alimentation et de la restauration commerciale par région en 2025 (en M$)



Sources : SC et ISQ; compilation et estimations du MAPAQ.

LA CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE EST AU CŒUR DE LA VITALITÉ DES RÉGIONS DU QUÉBEC

En plus d'un apport essentiel à l'activité économique, les agriculteurs, les pêcheurs, les transformateurs, les grossistes, les détaillants et les restaurateurs sont au cœur de la vitalité des régions. Ils fournissent une diversité de produits frais et transformés à forte identité régionale, qui valorisent les savoir-faire locaux. Tous ces acteurs contribuent au maintien du tissu social en région, à l'occupation du territoire, à son attractivité et à la beauté de ses paysages. Ils contribuent également à l'autonomie alimentaire du Québec, à son patrimoine gastronomique et culturel ainsi qu'à sa fierté.

En plus des données mises en valeur dans ce numéro de *BioClips*, le *Profil régional* fournit des informations portant notamment sur les exploitations agricoles par activités principales, les entreprises avec certification biologique, la production d'alcool artisanal ainsi que les défis, enjeux et spécificités propres à chaque région.

[3] Dans ce numéro de *BioClips*, les données sur les établissements proviennent du Registre des entreprises de Statistique Canada. Pour plus de détails, se référer aux principaux concepts du *Profil régional*.

Québec